

Fiction politique des Montagnes

LA CHAUX-DE-FONDS L'ancien conseiller général socialiste Daniel Musy se lâche dans «Typhons sur l'Hôtel de ville», un «roman farfelu».

PAR DANIEL.DROZ@ARCINFO.CH



Daniel Musy: «Je pouvais enfin faire ce que je n'ai pas pu faire dans ma vie professionnelle ou politique, me lâcher.» MURIEL ANTILLE

La politique, une fois tombé dedans, c'est pour la vie. N'est-ce pas Daniel Musy? Le Chaux-de-Fonnier, ancien conseiller général socialiste et ex-professeur au Lycée Blaise-Cendrars, publie une fiction politique neuchâteloise, «Typhons sur l'Hôtel de ville». Le premier chapitre sera en ligne ce mardi 13 août, les onze autres suivront jusqu'au samedi 24 août.

«Ce roman farfelu a en point de mire trois rendez-vous électo-

raux à La Chaux-de-Fonds: les élections fédérales le 20 octobre 2019, le vote sur le mode d'élection de l'exécutif communal le 24 novembre 2019 et les élections communales en juin 2020», écrit-il en préambule. «Je ne suis pas un écrivain, je suis un blogueur, tout au plus un écrivain. Un écrivain écrit des livres à valeur universelle. Le mien a une valeur circonstancielle. C'est une pochade, un livre militant.»

Daniel Musy, qu'est-ce qui vous

a incité à écrire cette fiction politique?

C'est venu en un après-midi, deux jours après la séance chaotique du Conseil général du mardi 2 juillet et le débat sur le mode d'élection du Conseil communal, qui fera l'objet d'une votation communale le 24 novembre prochain. J'ai immédiatement conçu le plan en 12 chapitres qui sont autant de stations. Ça a été écrit très vite, surtout dans des trains et deux, trois jours en vacances. Je

pouvais enfin faire ce que je n'ai pas pu faire dans ma vie professionnelle ou politique, me lâcher. J'avais envie de me faire plaisir avec ces trois objectifs qui sont quand même des objectifs politiques. C'est pour ça que c'est tout autant un petit roman qu'un texte militant. J'imagine des scénarios tirés par les cheveux qui mènent à des situations absurdes. Mais comme toute situation absurde, elle permet de réfléchir sur des situations réelles.

«Je les aime encore plus depuis que j'ai écrit ce livre»

De la campagne électorale pour les fédérales à l'élection du Conseil communal de La Chaux-de-Fonds en juin prochain, cette fiction se déroule en 12 temps pour autant de personnages publics.

Malgré leurs prénoms fictifs, le lecteur avisé reconnaîtra rapidement les personnages mis en scène par Daniel Musy dans sa fiction politique. Fiction dont nous ne dévoilerons pas la trame, laissant ses lecteurs savourer les traits d'humour et le sens politique de l'auteur. Celui-ci, utilisant le style indirect libre à une exception près, se met à la place des acteurs de la vie politique locale.

«Ces personnages, je les aime encore plus depuis que j'ai écrit ce livre», confie Daniel Musy. «J'ai absolument essayé d'éviter, à deux ou trois exceptions près, qui sont les personnages de la tendance la plus extrême de l'UDC, l'aspect de la vie privée des personnages. On n'entre pas dans les pensées d'un personnage qu'on ne peut pas aimer.»

«Un écrivain écrit des livres à valeur universelle. Le mien a une valeur circonstancielle.»

DANIEL MUSY
ANCIEN CONSEILLER GÉNÉRAL
SOCIALISTE ET PROFESSEUR DE LYCÉE
À LA RETRAITE

La trame de cette fiction se tisse autour des prochaines échéances électorales à La Chaux-de-Fonds. A vos yeux, seront-elles cruciales pour l'avenir de la ville?

Les citoyens rationnels des Montagnes et de La Chaux-de-Fonds devront s'interroger sur ces trois dates-là pour savoir ce qu'ils vont faire. Leur choix va avoir des influences sur la vie politique à long terme. Mais ce n'est pas crucial. Ce qui est plus délicat, mais pas non plus crucial, c'est que pour la première fois, il pourrait n'y avoir aucun élu des Montagnes à Berne. Il faut que les gens se rendent compte que ce n'est pas forcément impossible. Le mode d'élection du Con-

seil communal n'est pas davantage crucial. Mais dans ma fiction, je démontre que le système de l'élection par le Conseil général n'est en tout cas pas plus démocratique que celui par le peuple. Il est soumis à toutes les manœuvres possibles, à une «semaine des longs couteaux».

Avez-vous été influencé par «Ville cherche héros», le film documentaire de Robin Erard et Samuel Chalard sur le Conseil communal?

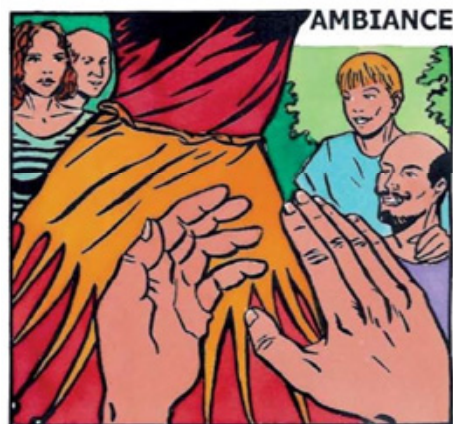
Robin Erard, je le connais depuis longtemps. Je le remercie d'ailleurs dans mon ouvrage. Tout son travail de cinéaste est de faire le «storytelling». Il faut raconter des histoires aux gens pour leur faire comprendre les choses. Je pense que dans le film, Chalard, c'est le côté documentaire, le montage, la rigueur, la bonne distance qu'on prend pour filmer les gens. Robin Erard fait que ça devient comme une mini-série avec un peu de suspense. Le livre n'existerait pas s'il n'y avait pas eu le film qui a permis d'entrer dans une forme de proximité avec les conseillers communaux.

Le livre complet sera en vente à partir du 26 août.

PUBLICITÉ



DE 11 H À 19 H



AMBIANCE

Animatène
www.animatene.ch

Fête des Buskers dans les Bosquets

MARIN (LA RAMÉE)
Dimanche 18.08.2019
dès 11h
Caprice météo tél:1600



RESTAURATION

JackHobby 99